NOUVELLE-ZÉLANDE

L'année statistique débute en octobre pour se terminer en septembre et les chiffres de production s'y conforment, à moins d'indication contraire.

Production nationale

# BS	Truies reproductrices (au 31 janvier)	Total de porcs abattus (année terminant 30 sept)	Tonnes
1989	44 471	779 541	43 995
1990	44 665	749 054	42 261
1991	48 100	748 336 808 316	43 111 47 170
1992	92 NA		

En comparant 1991/92 et 1990/91, la production s'est accrue de 7.9% dans le cas du nombre de porcs abattus et de 9.4% en tonnage. Cette augmentation en tonnage est le résultat d'un plus grand nombre de porcs abattus et d'une hausse de 0.78 kg du poids moyen. Durant les deux années précédant septembre 1992, le poids moyen par carcasse s'est accru de près de 2 kg.

1985, avec une production de 47 700 tonnes et 851 500 porcs abattus, est la seule année au cours des 30 dernières qui ait surpassé 1992. Les prix aux producteurs ont été de 12 à 15% inférieurs à ceux de 1991. Au 30 juin 1990, il y avait 233 620 porcs sur l'Île du Nord, soit 0.4% de plus qu'en 1991, et 173 686 sur l'Île du Sud, une augmentation de 7.2% par rapport à 1991.

Même s'il y avait 4 612 fermes avec des porcs en 1991, on évalue que 80% de la production porcine est la responsabilité de seulement 300 producteurs. Les troupeaux de plus de 1000 têtes comptaient 243 172 porcs en 1992.

Consommation intérieure

La consommation totale a été de 48 654 tonnes en 1991/92, pour une consommation per capita de 14.3 kg comparée à 13.6 kg en 1990/91, soit une hausse de 5.1%. Le porc comptait l'an dernier pour 16.7% de la consommation totale de viande.

Importations

À Noël et à Pâques, la production locale de porc ne répond pas à la demande des consommateurs et, par conséquent, la Nouvelle-Zélande a recours aux importations. Comme la viande achetée est destinée à l'industrie de la transformation, c'est en fait le provenance du porc n'est pas indiquée et que le consommateur ne sait pas s'il achète un produit local ou importé.

Comme il fallait s'y attendre, une production domestique en hausse a entraîné une chute importante des importations. En 1991/92, les importations se chiffraient à 1 484 tonnes,